

La queue de la chatte

Elle était une chatte qui
ne trouvait pas le sommeil.
Assise dans l'herbe, le soleil
s'approcha de son pelage.
« Puis-je venir y faire la
sieste? » demanda-t-il.

« Profite » répondit la chatte.
« Toi qui peut dormir. »
« Toi non? » demanda le soleil.
« Pourquoi donc? »
« Une question m'en empêche :
Quel sens a la vie? »

« Le sens... n'a aucun sens!
Pour qui est immobile.

C'est le mouvement qui crée
le sens. Pas l'inverse. »

« Bouger..? réfléchit la
chatte. Mais pour aller où ? »

« Et si tu faisais la plus
belle de toutes les balades? »

-Laquelle? « Le tour
de toi-même, ma chère! »
Après tout pourquoi pas..?
Et la chatte s'y risqua.

GLOUPS!

La chatte était livide.
« Je l'ai vu. Le serpent noir! »
Elle sanglota en se cachant
les yeux. « Il me suit partout.
C'est la mort, j'en suis sûre.
... J'ai si peur! »

Le soleil la rassura.
« Ce n'était que ta queue. »
La chatte, fâchée, rétorqua :

« La mort ou ma queue, c'est
du pareil au même : ma fin
est à mes troussees. »

« Que fait-on alors? »
interrogea le soleil.

« On peut se cacher à jamais
dans le mou de mon ventre...? »
suggéra la chatte. « Ou...
... faire la peau à la peur? »

...MÊME PEAU PEUR!

La chatte ferma les yeux
et se jeta à corps perdu
contre son corps perdu.
Quand elle les rouvrit, elle
Tenait entre ses pattes sa
queue noire. « Je l'ai fait! »

« Ai-je vaincu la mort ou

me suis-je eu moi-même? »
« Les deux! » dit le soleil.
« Les peurs jouent autour de
la flamme de notre coeur et
projetent leurs ombres. »

La chatte se toucha le ventre.
« Mes peurs ne sont toutes
qu'en moi? » Elle éclata de rire.
« Les pauvres! Mais elles
n'ont plus aucune chance
de m'échapper ! »

La chatte se sentit enfin
en paix. « À présent que je
n'ai plus peur d'avoir peur,
je me sens siiiii libre !
Quel bonheur! Mais attend...
Le sens de la vie... »

« ... serait de jouir de cette
liberté? comme toi, soleil?"
demanda-t-elle. Lui, blotti dans
son pelage, lui fit un clin d'oeil.
La chatte senti son poil
Agréablement chaud.

« Eurêka! » s'écria-t-elle.
« Je te croyais égoïste, mais
en fait, tu ne brilles que
pour les autres, pas vrai? »
Le soleil rougit. « ...Je ne
m'oublie jamais non plus! »

Le soleil s'était endormi
confortablement sur le
poil soyeux de la chatte.
Et elle, décida d'être heureuse
pour elle, autrui et de bon.
Elle vibra d'amour rond.

RON RON RON.

Une histoire surprise, attrapée
et ronronnée par Vladimir Sanz
<http://lassaut6.hotglue.me>